



LE CANCER DE L'UTÉRUS ou « quand ne sert plus l'utérus »



A l'heure où les adolescentes sont incitées à se faire vacciner, il serait bon de réfléchir au message de cette « mal a dit ». Le cancer du col et le cancer du corps de l'utérus n'ont pas le même sens biologique.

Qui aime bien, vaccine peu ! », tel est le titre d'un livre dont des extraits sont parus dans Bioinfo de juin dernier. Et pourtant, une courte ballade sur l'Internet suffit pour rencontrer la recommandation (médicale ou publicitaire ?) suivante : « vaccin contre le cancer de l'utérus recommandé dès 14 ans » ! Cela n'a-t-il pas un côté effrayant ? Quelle horreur attend nos jeunes filles qui se préparent tout doucement à entrer dans leur sexualité ? ! ... Essayons donc d'y voir un peu plus clair sur le sens et la réalité de ce dysfonctionnement.

LA MALADIE

L'utérus, cet organe creux de l'appareil génital féminin, destiné à accueillir l'ovule fécondé pendant neuf mois, est constitué de deux parties : le **corps** utérin, relié aux ovaires par les trompes, et son extrémité inférieure, le **col** utérin, qui s'ouvre vers le vagin. Le cancer de l'utérus peut toucher l'une ou l'autre de ces parties. C'est le plus fréquent des cancers féminins après le cancer du sein. Les statistiques nous apprennent aussi que le cancer du col apparaît plus souvent avant la ménopause, alors que le cancer du corps survient plus souvent après celle-ci. D'autre part, il existe également des atteintes du muscle lisse de l'utérus, qui ne seront pas développées ici.

La maladie des femmes délaissées ou des grand-mères choquées

L'ÉTYMOLOGIE

Le mot utérus vient du latin « uterus » et du grec « hystera », les deux signifiant également l'utérus, la matrice. Il est intéressant de remarquer que les mots français « utérus » et « hystérie » ont la même étymologie grecque. Il fut d'ailleurs un temps où les docteurs considéraient l'hystérie comme la maladie de celles dont l'utérus se promenait dans tout le corps, provoquant les symptômes de la maladie ! L'hystérie est donc liée à l'utérus, c'est un dysfonctionnement qui touche celles et ceux qui sont encore un peu restés dans l'utérus maternel, comme s'il n'y avait pas de place pour eux dehors, et de là, ils hurlent.

L'ÉCOUTE DU VERBE

Utérus = u / terre / us = le singulier, terreau du pluriel.

Utérus = eue / taire / use = j'ai été eue, je dois le taire et ça m'use.

Utérus = hue / terre / rue / se = celle que l'on hue, se rue dans la terre.

Endométriose = endo / mettre / y / ose = ose y mettre dedans (un enfant) = la maladie de celles qui n'ont pas (encore) de nid pour accueillir l'enfant, d'où la solution biologique suivante : l'endomètre, la muqueuse qui normalement tapisse le corps de l'utérus, migre ailleurs.

LE SENS BIOLOGIQUE

Selon les recherches du docteur Hamer, présentées en français par Robert Guinée, pour le cancer du **corps** utérin, il s'agit d'un conflit semi-génital à propos d'une situation dramatique en relation avec les descendants ou assimilés, les « petits enfants » dans le représenté cérébral (enfants petits ou qui le sont restés, réels petits-enfants, filleuls, élèves, protégés, ...), en danger moral ou physique. Exemple : je ne supporte pas que mon fils quitte la maison pour vivre avec une femme, dont je n'apprécie pas les mœurs et avec laquelle je crois qu'il sera en danger. Ce conflit est dit semi-génital ou semi-sexuel, car il comporte une forte connotation « pas propre », « hors norme », relative au comportement sexuel, généralement avec une personne de l'autre sexe. Chez les hommes, on retrouve un conflit semblable pour ce qui concerne le cancer de la prostate.

Le sens biologique de la tumeur sera, si elle est en forme de chou-fleur à fonction sécrétante, de produire davantage de sécrétions pour éliminer la crasse dans la génitalité, et, si elle est en forme de nappe à fonction

d'absorption, de permettre de mieux assurer la nidification de l'œuf.

Pour le cancer du **col** utérin, le conflit correspond à une perte ou à une impossibilité d'acquiescer un territoire amoureux, ce conflit de territoire étant vécu de manière féminine. Comme on dit pour les animaux, il s'agit de la femelle qui n'est pas « couverte ». Chez les humains, on parlera plus de ressenti de **frustration sexuelle**. C'est le conflit de **déréliction**, l'épouse ou la maîtresse attirée ou la petite amie qui est délaissée, par son homme, pour une autre qui est préférée. D'où perte de contact avec le sexe du mâle, exactement à la fin du col utérin (cul-de-sac du vagin), là où il venait auparavant.

Le sens biologique de la maladie sera de provoquer des ulcérations du col utérin pour en augmenter la surface et le diamètre, ce qui augmentera la potentialité de contact et rendra plus facilement féconds les premiers rapports.

Dans ce cas-ci, contrairement au cancer du corps de l'utérus qui intervient pendant la phase active de conflit, le cancer du col de l'utérus sera diagnostiqué après la solution du conflit, car il est une manifestation de la phase de guérison de la maladie. Cette différence est importante dans le cadre du travail de décodage : dans le premier cas, on recherchera un conflit actif, dans le second cas un conflit solutionné.

QUAND L'UTÉRUS NE SERT PLUS

Quand mon col de l'utérus ne sert plus, parce que mon aimé n'y vient plus, j'ai peut-être d'autres solutions à ma disposition que de le creuser. Je peux par exemple faire le deuil de cette absence. Faire un nouveau projet amoureux et utiliser les potentialités de mon cerveau pour le réaliser.

Quand le corps de mon utérus ne sert plus et qu'un petit être qui m'est cher a choisi d'autres solutions que les miennes, même si celles-ci semblent dramatiques, j'ai peut-être mieux à faire que de vouloir qu'il serve encore, malgré tout. Pour mon utérus, le temps est venu de se reposer.

Quand mon utérus ne sert plus, rien ne sert d'en devenir le serf. M'en détacher me servira plus.

Bernard Tihon

AVERTISSEMENT :

la rubrique « Médecine d'aujourd'hui » apporte un regard neuf sur les maladies et leur sens biologique, psychologique ou symbolique. Cet éclairage nouveau peut vous aider, mais soignez-vous en accord avec votre médecin.



Ecole de Santé Holistique

Formations personnelles et professionnelles en NATUROPATHIE et médecines alternatives

Auditeur libre - Cours à la carte
Conseiller de santé : 300 h - 1 à 2 ans
Praticien de santé : 600 h - 2 à 3 ans
Naturapathe : 1200 h - 4 ans

Secrétariat ESH :

Rue Thiernesse, 23 - 1070 Bruxelles
Tél. 02 520 28 25 - Fax 02 524 23 93
info@sante-holistique.org
www.sante-holistique.org

PORTES OUVERTES :

jeudi 6 et ve 7 septembre de 18h à 22h
samedi 8 septembre de 14h à 18h
rue Jakob Smits, 123 - 1070 Bruxelles

Ecole agréée REFORMED et ASCA International